

## LES VOIES ET LES MOYENS POUR ACCROÎTRE LA PRODUCTION AGRICOLE MONDIALE

par André Neveu<sup>1</sup>

Au cours de la première moitié du 21<sup>ème</sup> siècle, l'accroissement de 50% de la population mondiale, la recherche d'une alimentation plus riche en viande et le développement des agro-carburants nécessiteront de doubler la production agricole mondiale.

**Ce doublement est-il possible compte tenu des multiples contraintes auxquelles le secteur agricole est soumis dans le monde ?**

C'est le problème dont l'Académie d'Agriculture de France s'est saisie en réunissant des experts de diverses origines et en s'appuyant sur les nombreux travaux qui ont déjà traité de ce sujet.

Certes, la forte croissance de la production agricole au cours de la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle incite à l'optimisme. Mais peut-on en déduire que cette croissance va se poursuivre au même rythme au 21<sup>ème</sup> siècle ? Car celle-ci dépend de trois ensembles de facteurs qui sont :

- Le potentiel agronomique des principales cultures,
- le contexte économique dans lequel s'effectue l'activité de production,
- les politiques agricoles adoptées.

### 1. Le potentiel agronomique

**La nécessaire mobilisation du potentiel agronomique repose sur l'augmentation des surfaces cultivées, celle des rendements et la réduction des pertes après récoltes.**

Selon la FAO, les superficies cultivées (1 550 millions d'hectares en 2003) vont continuer de croître (+120 millions d'hectares soit 8% de plus d'ici 2030) puis devraient se stabiliser, les défrichements nouveaux compensant seulement les pertes dues à l'urbanisation ou à l'abandon de terres difficiles à cultiver ou trop peu productives.

Les pertes après récoltes sont faibles dans l'agriculture moderne mais très élevées dans les pays où l'agriculture traditionnelle demeure prédominante (jusqu'à 40% des quantités récoltées). Or dans ces pays les conditions de production et de conservation évoluent très lentement et il semble difficile d'espérer beaucoup de progrès dans ce domaine.

**C'est donc sur l'augmentation des rendements que repose l'essentiel de l'accroissement nécessaire de production.** Certes, les marges de progrès sont encore considérables, mais la réduction de l'écart entre rendements potentiels et rendements réels s'avère bien difficile à réaliser. Il semble par exemple que l'augmentation des rendements des céréales tend à s'infléchir : supérieure à 2% par an entre 1960 et 1990, mais 1% seulement depuis cette date.

---

<sup>1</sup> Membre de l'Académie d'Agriculture de France, ancien adjoint au Directeur de l'Agriculture et des Collectivités locales de la Caisse nationale de crédit agricole

Pour atteindre ou même seulement approcher l'objectif de doublement de la production, il est nécessaire de maintenir au minimum ce niveau de 1% pour les céréales (et quelques autres grandes productions) pendant les 40 prochaines années. Ce qui repose sur l'emploi d'un certain nombre de techniques bien connues et notamment :

- Des variétés à fort potentiel,
- l'irrigation si la pluviométrie est insuffisante et s'il existe des ressources disponibles,
- des apports d'engrais à proportion des rendements escomptés,
- la protection des cultures contre les mauvaises herbes, les ravageurs et les maladies.

Mais ces techniques déjà largement utilisées ont des effets secondaires sur l'environnement, la biodiversité et parfois la santé des agriculteurs eux-mêmes. Il faut donc impérativement développer de nouvelles méthodes agronomiques qui limitent ces inconvénients.

## **2. Le contexte économique**

Le progrès technique doit s'appliquer dans des exploitations de taille extrêmement variable (de moins de 1 hectare à plusieurs dizaines de milliers d'hectares), plus ou moins bien équipées en matériel et exploitées selon des modes de faire valoir très différents. Il est certes tout à fait souhaitable que ces conditions de production et les systèmes de production qui en découlent évoluent afin de faciliter l'accroissement de la production. Mais dans tous ces domaines les changements sont très longs, parfois ponctués d'échecs (combien de réformes agraires ont déjà échoué !) car les résistances sont très fortes.

De fait, cette dualité du monde agricole où coexistent un petit nombre de très grandes unités de production et une foule de très petites se renforce plus qu'elle ne s'affaiblit. Or la satisfaction des besoins au cours des prochaines années requerra la participation de l'ensemble des forces productives. Il faut donc être en mesure non seulement de faire cohabiter sur un même marché grandes structures et micro-exploitations, mais encore d'associer ces différentes catégories d'exploitations dans des filières communes.

## **3. Les politiques agricoles**

Seule une véritable priorité donnée au développement peut permettre d'atteindre l'objectif de doublement de la production agricole. Les organisations internationales doivent donc définir une nouvelle politique agricole favorisant les cultures vivrières et pas seulement les cultures d'exportation, accepter l'octroi d'aides à la production et autoriser la protection des agricultures les plus fragiles. La stabilisation des prix agricoles (en particulier par la constitution de stocks), permettrait aux organismes de micro-crédit de contribuer plus efficacement à la modernisation des petites exploitations. Enfin la protection de l'environnement et l'adoption de nouvelles techniques agricoles permettrait d'assurer la durabilité de cette activité.

La mise en œuvre de telles politiques reposera principalement sur les gouvernements nationaux. Ceux-ci devront faire des choix difficiles et sans équivoque. Nous en sommes loin aujourd'hui.

## **CONCLUSION**

En raison de l'impossibilité de défricher sans cesse de nouvelles terres et du relatif tassement de l'accroissement des rendements, **le doublement de la production agricole d'ici 2050 reste très incertain**. Il sera donc nécessaire de faire des choix entre assurer une nourriture suffisante à l'ensemble des populations y compris les plus déshéritées, continuer d'accroître la consommation de viande ou développer la production d'agro-carburants.

Mais la tension qui va prévaloir sur les prix agricoles et qui stimulera la production agricole, sera très pénalisante pour les habitants pauvres des grandes villes des pays du Sud. Et la pénurie de terres agricoles de bonne qualité va conduire à des pratiques contestables telles que défrichements sauvages ou néocolonialisme agraire.

**Une mobilisation permanente des instances internationales et nationales s'impose dès maintenant. Elle doit s'accompagner de très importants moyens financiers pour relever le défi auquel l'humanité est confrontée dans ce début du 21<sup>ème</sup> siècle.**